

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Juillet 2014



LE THÉÂTRE AMUSE L'ESPRIT, IL NE DOIT PAS LE PRÉOCCUPER.

Jules Renard (1864-1910), écrivain français

Cet été, à Modave, nul doute que le théâtre remplira joliment cet office puisqu'en juillet, pour les belles soirées estivales, *Chat en poche* de Feydeau est programmé.

L'intrigue...

Ayant fait fortune dans l'industrie du sucre, Pacarel, aujourd'hui à la retraite, se passionne pour l'Opéra. Il souhaite faire venir chez lui Dujeton, le ténor le plus convoité de l'opéra de Bordeaux, pour être l'interprète d'un Faust de Gounod revisité par sa fille Julie. Alors qu'il l'attend, un jeune bordelais se présente à son domicile. Il s'agit en fait du fils de son ami Duffausset venu faire ses études de droit à Paris mais Pacarel, trop heureux, le prend pour la célébrité espérée et lui propose 3.500 francs mensuels pour sa contribution. Le jeune Duffausset joue alors le jeu bien que ses talents de chanteur soient pour le moins relatifs... Cette situation rocambolesque entraînera une kyrielle de malentendus, mensonges et quiproquos qui rythmeront ce vaudeville atypique.

Le décor...

La pièce, jouée pour la première fois en 1888, campe les petits travers d'une certaine bourgeoisie et n'aurait pu trouver plus bel écrin que le grand Salon Louis XIV du château de Modave où, à la même époque, d'autres représentants de cette classe nantie résidaient...

Un théâtre plus vrai que nature où le public se trouve d'emblée pris au jeu dans un décor authentique. Même le piano à queue de prestige, propriété pour l'occasion du mélomane Pacarel, fera, comme au XIX^e siècle, résonner ses éclatantes sonorités. Et Julie (Lisa Cogniaux), la fille de la maison, pianiste de grand talent, n'aura rien à envier aux jeunes bourgeoises qui, à l'époque, posaient déjà leurs doigts délicats sur les touches du clavier...

Une invitation dans les hautes sphères... du rire où jeux de mots et jeux de notes s'entremêleront joyeusement pour le plus grand plaisir des spectateurs...

AGENDA

CHAT EN POCHE de Georges Feydeau par la Cie Lazzi

Avec Catherine Claeys, Christian Dalimier, Evelyne Rambeaux, François Cantin, Gilles Poncelet, Lisa Cogniaux, Stéphane Stubbé et Thomas Linckx.

> Du 5 au 27 juillet 2014

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h00.
Spectacle proposé dans le salon Louis XIV
au 1^{er} étage du château.

Réservations : 085/41.13.69

Prix : 16 €

(réduction étudiants & groupes à partir de 10 personnes : 12,50 €)

Blog Lazzi : <http://goo.gl/E0gMzw>

LES MÉTIERS DE L'ARCHÉOLOGIE

> Jusqu'au 6 juillet 2014

Cette exposition de panneaux de Guy Focant, photographe au Département du Patrimoine, vous invite à découvrir un large éventail de métiers liés à l'archéologie.

Présentée dans les jardins - accès gratuit

EXPOSITION:

LES FOUILLES DU "TROU AL WESSE"

> Jusqu'au 27 août 2014

Dans les sous-sols du château, l'exposition présente, à travers les diverses campagnes de fouilles qui y furent menées, l'évolution du site du Trou Al'Wesse dont l'occupation s'étend de -50.000 à -5.000 ans.

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



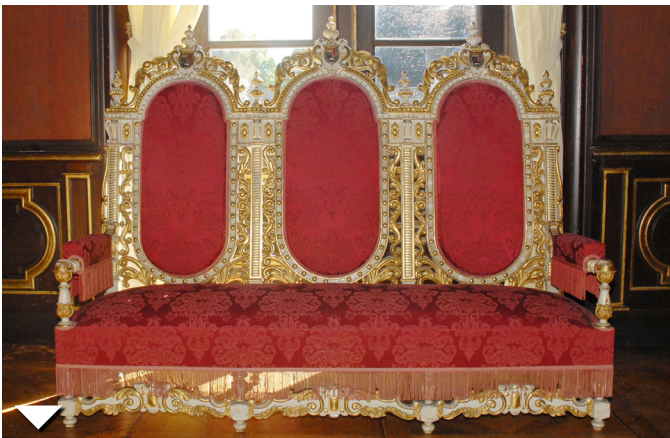
Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

LE CANAPÉ : DU MOUSTIQUAIRE AU DIVAN EN PASSANT PAR LE PETIT TOAST...

Pendant l'Antiquité, les grecs mangent et se prélassent sur des lits. La nuit, ils y dorment et, pour se protéger des moustiques (*kônôps*), ils installent des voilages. Le meuble entier prend alors le nom de *kônôpeion* (moustiquaire). Le terme sera ensuite latinisé en *canapeum* d'où, plus tard, notre mot canapé.

Mais, au départ, il ne s'agit guère du canapé moelleux à souhait que nous connaissons. Durant tout le Moyen-Age, c'est plutôt une sorte de banc en bois garni de coussins ou de matelas. Au XVII^e siècle, il évolue et on lui ajoute un dossier ainsi que des accoudoirs tout en ménageant des assises rembourrées, souvent de cuir ou de tapisserie. Les canapés gagnent ensuite en élégance et en confort puisqu'à l'époque Louis XV, les dossiers s'incurvent pour imiter la courbe du dos. Par après, ils suivront l'évolution des styles jusqu'aux indispensables divans de nos salons contemporains.

A Modave, si les inventaires du XVII^e siècle ne citent que des chaises et des fauteuils, les canapés font leur apparition dans un document d'archives du XVIII^e où plusieurs exemplaires "bourrés" sont recensés.



Dans l'inventaire de 1872, un important ensemble mobilier composé d'un canapé, d'un divan, de deux lits de repos ainsi que d'une série de chaises, fauteuils et un écran de feu est répertorié dans le salon d'Hercule du rez-de-chaussée. Il est fort probable que cet ensemble ait été commandé vers 1840 par Gilles-Antoine Lamarche

pour agrémenter cette grande pièce qu'il venait de faire restaurer et dans laquelle il envisageait de pouvoir passer de longues heures, bien installé, en famille ou entre amis. Le style ostentatoire de cet ensemble en bois peint en blanc réchampi de dorures est caractéristique d'une époque amoureuse des styles du passé qui sont alors réédités et réinterprétés. De plus, certaines pièces sont ornées des armoiries d'alliance de Jean-Gaspard-Ferdinand de Marchin et de Marie de Balzac d'Entragues, propriétaires dans les années 1650-1670. En faisant référence à ses plus illustres habitants, ce mobilier contribue donc aussi à rehausser le prestige des lieux. Le grand salon ayant été transformé en salle à manger à la fin des années 1930, ces sièges ont tout naturellement migré vers le salon de l'étage qu'ils parent encore aujourd'hui.



Un autre canapé, en hêtre patiné, recouvert d'un velours brun, orne l'actuel salon de famille. Dans le goût Louis XV mais plus récent, il participe au même esprit d'imitation des styles anciens, le confort en plus...

Mais, en parlant de canapé, nous ne devons pas oublier que ce terme désigne aussi, par analogie, et ce depuis le XVIII^e siècle déjà, un petit pain garni de cornichons, d'anchois ou autre. A Modave, étant donné les bons repas servis, ces derniers ont également dû être nombreux. Ils ne sont toutefois, bien entendu, jamais arrivés jusqu'à nous. La conservation a ses limites... !

¹ Un divan est en fait un canapé sans bras et sans dossier qui peut être utilisé comme lit. Mais, en Belgique, le terme est assimilé à celui de canapé. Un belgicisme souvent ignoré !